

CONDENSÉ

Le présent Document de travail est fondé sur les résultats d'un sondage national commandé et financé par l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales, et conçu pour ce dernier par l'auteur. Le sondage comportait 45 questions qui concernaient la perception que le public canadien a des deux superpuissances, de ce qui menace la paix et la sécurité, et des politiques qui seraient souhaitables en matière de sécurité et de limitation des armements. Le sondage s'est effectué par courrier, en anglais et en français, de juin à septembre 1987, sous la direction du Longwoods Research Group; l'échantillon comptait 1 015 Canadiens et Canadiennes.

Le sondage a révélé que le public canadien est très sceptique au sujet des politiques stratégiques et étrangères que les États-Unis et l'URSS ont suivies au cours des années 1970 et 1980. La plupart des Canadiens et Canadiennes pensent maintenant que les politiques et les armements de ces deux pays, et non pas seulement de l'URSS, sont les principales causes des tensions entre l'Est et l'Ouest. Aux yeux de la population, les arsenaux nucléaires actuels des deux superpuissances accroissent les risques de guerre, au lieu de les réduire. Ce qui est sans doute plus frappant encore, comparativement aux attitudes des années antérieures, c'est que le public canadien a plutôt mauvaise opinion des politiques et des objectifs américains, tandis qu'il tend à voir d'un oeil moins soupçonneux et moins hostile les objectifs et les politiques soviétiques.

Trois facteurs démographiques, à savoir l'âge, le sexe et la langue, influent sur l'opinion canadienne. Règle générale, les différentes générations de Canadiens et de Canadiennes perçoivent de la même façon les États-Unis, leurs intentions ou leurs politiques, mais elles accusent des différences sur